

Avant-propos : 10 ans de recherches

Mikhaël Elbaz

Volume 11, numéro 3, 1987

Une discipline, des histoires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/006434ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/006434ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Elbaz, M. (1987). Avant-propos : 10 ans de recherches. *Anthropologie et Sociétés*, 11(3), 1–1. <https://doi.org/10.7202/006434ar>

AVANT-PROPOS

10 ANS DE RECHERCHES



Née en 1977, la revue souhaitait représenter et promouvoir l'anthropologie au Québec tout en l'insérant dans les débats contemporains. En une décennie de nombreuses recherches sur des thèmes divers ont permis de traduire la multiplicité des regards que portent les anthropologues sur l'autre culturel mais aussi sur leurs sociétés. Ouverte à tous les courants de l'anthropologie sociale et culturelle, la revue devint un carrefour où s'élaborent réflexions, dossiers et débats sur les objets de la discipline et les enjeux de la profession.

Il serait hasardeux sinon hâtif de décrire ce qui singularise *Anthropologie et Sociétés*. Dix ans demeurent une période trop courte pour faire des bilans. Par contre, l'anthropologie au Québec est à la frontière des « grandes » traditions anglo-saxonne et française comme le montrent les responsables de ce numéro sur les anthropologies « nationales ». Cette dépendance n'est pas une entrave. Elle est aussi ouverture qui promeut les distinctions et les interrogations entre ceux qui perçoivent leur discipline comme un art ou une science, ceux qui la pratiquent « chez soi » ou « ailleurs » tandis que tous se reconnaissent dans l'idée que le détour ethnologique implique une éthique de la transaction.

Pourtant, il ne serait pas téméraire de dire que les sciences sociales en général et l'anthropologie en particulier sont confrontées à une véritable « crise de la représentation » (Marcus et Fischer 1986). Au Québec, cette crise se dévoile implicitement dans « l'expérimentation » sans cesse renouvelée des savoirs et des pratiques anthropologiques dont les trente-trois numéros de la revue rendent compte. Cela prouve nettement que ce projet d'édition correspondait à un besoin et est devenu une réalité arrimée aux perspectives et domaines, aux réflexions qui se profilent ou nourrissent la discipline.

L'édition dite savante est une entreprise qui exige tant le soutien des lecteurs que des collaborateurs mais aussi celui, incontournable, des institutions. Dès le départ, le département d'anthropologie de l'Université Laval a cru dans ce projet qui est devenu une œuvre grâce au travail patient, soutenu, rigoureux d'Yvan Simonis. Architecte durant dix ans de cette publication, il ne ménagera pas les efforts pour faire d'*Anthropologie et Sociétés* un espace de réflexion pour l'ensemble de la profession. Les acquis sont là, les orientations également. Seconde revue francophone dans le monde, elle continuera avec constance à présenter des thèmes qui illustrent chacun à sa manière ce qu'il y a de particulier et d'universel dans l'expérience anthropologique.

RÉFÉRENCE

- MARCUS G.E. et M.M.J. Fischer
1986 *Anthropology as Cultural Critique: An Experimental Moment in the Human Sciences*.
Chicago: The University of Chicago Press.